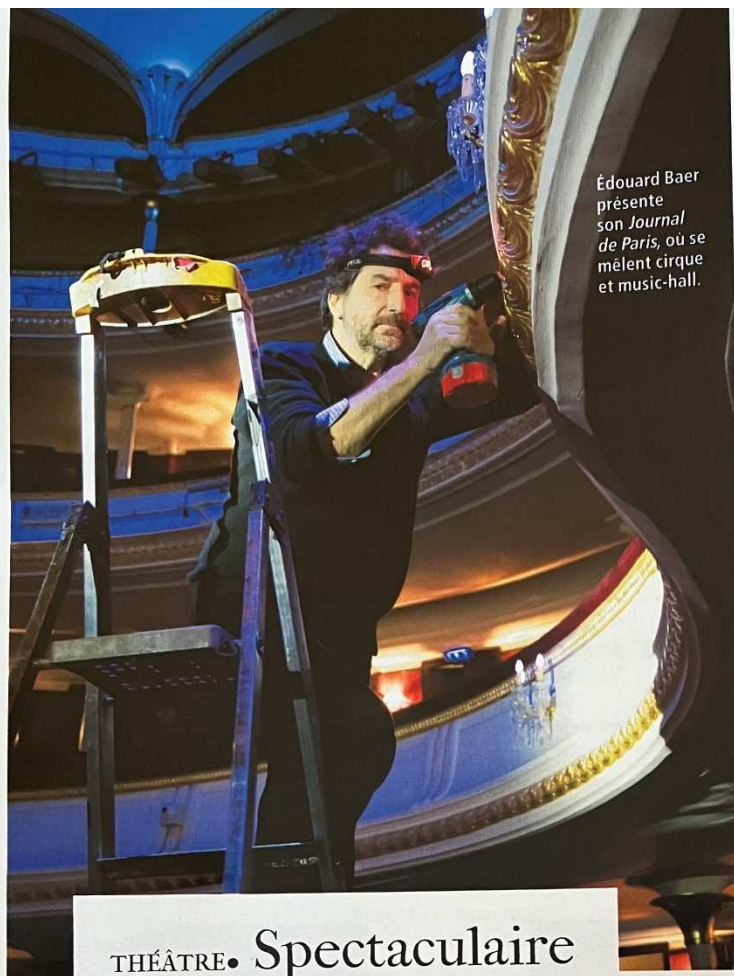


MADAME FIGARO



Édouard Baer
présente
son *Journal
de Paris*, où se
mêlent cirque
et music-hall.

THÉÂTRE • Spectaculaire ÉDOUARD BAER

LE JOURNAL DE PARIS, C'EST LE GRAND CABARET D'ÉDOUARD BAER. Tous les week-ends, ce dandy des planches se glisse, comme par effraction, au Théâtre de la Porte Saint-Martin et convoque sur scène ce qui fait Paris : le plus ancien dératisseur de la capitale, un tampographe qui tamponne les gens, la confrérie de la tête de veau qui chante une chanson. La vingtaine d'amis et artistes de passage change à chaque fois... Dans le décor de la pièce 1983, escalier de music-hall, téléphones du siècle dernier, boules à facettes, Édouard Baer fait le show en Monsieur Loyal revisité, avec son élégance nonchalante, sa diction à nulle autre pareille, son humour dévastateur. Il est de ces acteurs qui peuvent nous réciter le bottin, toujours irrésistible de drôlerie quoi qu'il fasse. Le rôle de maître de cérémonie lui va comme un gant. Il se joue des codes du théâtre de boulevard avec portes qui claquent, imite le cabotinage des acteurs, lance une vacherie et met tendrement en relief ses invités. Pour le 8^e *Journal de Paris* on a vu, entre autres, un chœur de chanteurs basque, quatre danseurs travestis, un magicien, des apprentis poètes, Slimane, espèce de contorsionniste qui a le poids d'un sumo et la grâce d'une ballerine, le pianiste des Trois Baudets entonnant *Vingt Ans*, de Léo Ferré... Pièce collage, *Le Journal de Paris* est une déclaration d'amour au spectacle. ● L. C.

« *Le Journal de Paris* », jusqu'au 19 décembre, au Théâtre de la Porte Saint-Martin, à Paris.

portestmartin.com